



QUEYRAS

JARDIN SECRET DES ALPES DU SUD

Protégée comme un château par ses frontières naturelles, cette belle vallée coincée tout contre l'Italie, a réussi à préserver sa quiétude et ses plus beaux trésors tant humains que naturels.

TEXTE & PHOTOS ERIC VANCLEYTHENBREUGEL

Dans les Hautes-Alpes françaises, le contraste est parfois saisissant: d'un côté, ces villages bétonnés dont la vie économique est entièrement tournée vers le tourisme d'hiver. De l'autre, des recoins encore sauvages, comme cette vallée perdue dans le sud du massif alpin, pétrie de traditions, dont les villages de chalets de bois se serrent autour des églises. Enchâssé entre hauts sommets et frontière italienne, le Queyras n'a rien à voir avec les usines à ski que l'on peut rencontrer ailleurs dans la chaîne alpine. Ici vit une population attachée à sa terre d'altitude et qui, il y a trente ans encore, vivait repliée sur elle-même.

République au Moyen Âge

Si l'on remonte dans le temps, on s'étonne de découvrir que le Queyrassin a goûté très tôt une liberté négociée dès la fin du Moyen Âge avec le comte d'Albon. Naquit alors une forme de pouvoir révolutionnaire pour l'époque -la République des Escartons- qui resta tout de même indépendante jusqu'en 1789. Cette république avant l'heure se composait de cinq provinces dénommées «escartons»: deux en France (Briançonnais et Queyras) et trois en Italie. Le système, démocratique, incluait aussi bien les hommes que les femmes dans la vie publique. Témoin étonnant de cette époque, une armoire à huit serrures conservée à Château-Ville-Vieille, l'ancienne capitale. Ce meuble d'un genre particulier servait à entreposer les documents de l'escarton du Queyras: huit clés étaient nécessaires pour l'ouvrir; une pour chacun des 7 responsables de communes, la huitième restant en possession du secrétaire général. Manière efficace et élégante de préserver la démocratie. Le Queyrassin était donc épris de liberté mais aussi frondeur; comme en témoignent les 1.500 pierres écrites, cachées au détour des sentiers ou posées en plein cœur des villages (à Abrisés notamment), gravées par des contestataires et des anarchistes. Tout au long des siècles qui suivirent, la vallée est restée très isolée. Les habitants vivaient de peu, cultivaient le seigle, l'orge et l'avoine, un peu de lin et de chanvre au fond des vallons et élevaient quelques animaux. Jusque dans les années 50, les familles y subsistaient encore dans des conditions rustiques, hommes et bêtes partageant la même pièce pour se tenir au chaud.

À fleur de ciel

Abrisés, Aiguilles, Arvieux, Ceillac, Château-Ville-Vieille, Molines, Ristolas et Saint-Véran. Huit villages et 2.400 habitants répartis sur des milliers de kilomètres carrés, on pourrait presque parler de désert humain. Perché à 2.040 mètres d'altitude, Saint-Véran revendique avec fierté le titre de plus haute commune d'Europe. Plus près du ciel, ses 290 habitants profitent, tout comme le reste du Queyras, d'un ensoleillement intense dû à la proximité de la Méditerranée. Joseph Brunet, figure emblématique de Saint-Véran, adore guider les visiteurs dans son village. Du haut de ses 70 ans bien sonnés, il conte comme personne et avec beaucoup d'humour cette rude vie montagnarde qu'il a connu enfant. Plusieurs maisons de ce village n'ont d'ailleurs pas changé, y compris à l'intérieur. Allez visiter par exemple le musée du Soum, installé dans une bâtisse du XVII^e siècle, pour mieux visualiser les objets qui ont peuplé l'enfance de Joseph. Ou la vieille église



©auxipress



gardée par deux lions de pierres. À l'intérieur, une crèche dont les personnages ont été sculptés par les habitants dans les années 50. Qui a fait quoi? Facile. Joseph a sculpté la statue du père de Jésus et sa femme Marie (ça ne s'invente pas!) a modelé la Vierge. Peut-être Joseph vous proposera-t-il une petite goutte de génépi avant de vous emmener à la découverte des quartiers aux chalets patinés, des fontaines qui chantent, des cadrans solaires. Ces derniers sont nombreux dans la région. Jadis, ce sont des artistes italiens qui franchissaient les Alpes pour venir proposer leur talent dans le Queyras avant d'être supplantés par les locaux. Rémi Potey est l'un de leurs héritiers. L'homme fut berger mais aussi maçon et forestier avant de se lancer dans l'activité de cadrancier. Lorsqu'il débute, il achète de la peinture acrylique, ignorant encore la technique a fresco, sur de la chaux et du sable. C'est la méthode la plus résistante et la plus ancienne qu'il pratique depuis avec habileté. Lorsque la chaux est encore fraîche et humide, il applique des pigments en provenance de Roussillon. Actuellement, Rémi a déjà plus de 50 cadrans à son actif, tous personnalisés. Son art renoue avec une tradition qui avait tendance à disparaître depuis la fin du XIX^e siècle puisqu'il ne restait qu'une soixantaine d'horloges solaires dans le Queyras. Étrangement, la fonction horaire a toujours été secondaire, le but premier était d'afficher le statut social du propriétaire. Aujourd'hui encore, chaque œuvre laisse transpirer l'âme et la personnalité de son commanditaire.

Civilisation du bois

Le climat méditerranéen assez sec qui caractérise la région favorise le mélèze plutôt que les pins ou les sapins. Du coup, chaque hiver, les versants sont livrés au regard qui arrive à percer à travers les branches dénudées des forêts. Comme jadis, le bois du mélèze couvre encore bien souvent les toits des églises et des chalets. Il sert aussi de bois de charpente et de construction, notamment pour les fustes, les granges locales. Imputrescible et résistant aux attaques des parasites, il se patine avec le temps pour prendre des couleurs minérales. Le mélèze sert aussi à la fabrication de meubles. Pour les jouets, autre spécialité

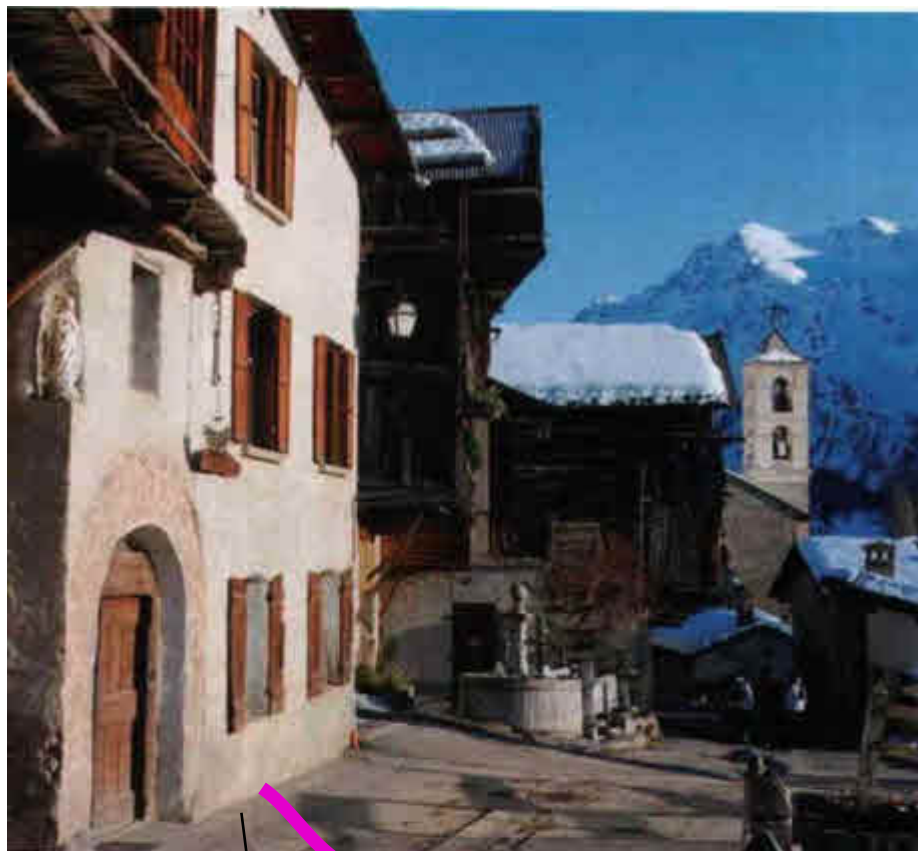
de la vallée, les artisans utilisent le pin cembro. Autrefois, cette activité occupait les hommes durant les mois d'hiver. L'histoire raconte qu'un pasteur venu d'Alsace dans les années 20 aurait suggéré aux habitants de sculpter pour améliorer leur ordinaire. À l'origine, les personnages s'étaient inspirés des récits religieux comme l'Arche de Noé. Ensuite, ils se mirent à façonner des ustensiles de cuisine, des boîtes, des coffres... Si à cette époque, plus de 150 familles en vivaient, aujourd'hui ils ne sont plus que cinq personnes à perpétuer cet artisanat si raffiné.

Le retour du loup

Avec tant d'espaces encore vierges, le Queyras abrite une flore et une faune uniques et préservées. Rien d'étonnant dès lors que les charmois, les bouquetins, les moufflons, les trépas-lyre et les hiboux grand-duc y soient si nombreux. Et, depuis 1997, le loup est même revenu hanter les forêts. Pour l'heure, les spécialistes en dénombrent une à deux meutes. Cette belle nature a inspiré la création en 1977 d'un parc naturel régional, dominé par la stature massive du Mont Viso, le Mont Blanc des Alpes du Sud, qui dépasse de 800 mètres tous ses proches voisins. Même si l'on vient ici avant tout pour se poser et prendre le temps, le Queyras est aussi un magnifique terrain de jeu: ski de fond, raquettes, traineau à chiens, ski de randonnée, escalade sur glace ou ski alpin, tout (ou presque) est possible. Avec toujours cet accent très nature qui donne envie d'y revenir. Ainsi, les domaines skiables sont équipés d'un minimum de remontées dites «stratégiques» qui offrent pour chacune des possibilités de descentes multiples -tracées ou hors piste. De la plus haute piste (2 867 mètres) menant au-dessus de Saint-Véran et à la limite de la forêt, on profite d'une vue imprenable sur le Mont Viso, là où le Quill prend sa source avant de venir arroser toute la vallée. Grand souci pour tant de régions, l'enneigement est en général assez exceptionnel grâce aux «retours d'est» pouvant déposer un mètre de poudreuse sur une journée. Ces épisodes météo rares sur la saison permettent au Queyras de bénéficier à la fois d'un temps généralement ensoleillé et de forts enneigements. Un parfait mélange de montagne et de Méditerranée. ■



©vixibee



CARNET DE VOYAGE

Y loger

• **Chalets du Queyras.** Philippe et Geneviève, dont les ancêtres se sont installés dans le Queyras il y a plus de 400 ans, accueillent les voyageurs dans de beaux chalets ou appartements couleur locale. www.leschaletsduqueyras.com

• **La Ferme de l'izoard.** Au pied des pistes, ce Logis de France se révèle idéal pour héberger les familles. www.laferme.fr

• **Les Balcons du Viso.** Une résidence & spa haut de gamme toute neuve au cœur du village d'Abriès. www.balconsduviso.com

• **La Maison de Gaudissard.** Une ancienne ferme queyrassine au-dessus du village de Molines où l'on vit presque en-dehors du temps. 17 chambres simples mais confortables mais aussi quelques appartements, un gîte et un restaurant où les plats régionaux sont à l'honneur. www.gaudissard.com

À faire:

• **Près de 200 kilomètres de pistes** et itinéraires font du Queyras le premier site nordique des Alpes du Sud et le 3^e plus grand de France. Un must: «La Haute Trace des Escartons», 100 kilomètres en 4 jours, de gîte en gîte entre France et Italie.

• **Le ski alpin** dispose quant à lui de 90 km de pistes et 35 remontées. Le forfait est valable sur les 5 domaines reliés entre eux par une navette.

• **Traineau à chiens**, ruisseau, escalade sur glace, raquettes, parapente, patinage sur site naturel, luge, randonnée, wellness, visite de fermes et d'ateliers (coutellerie, jouets en bois...)

Infos

Office de Promotion du Tourisme Queyras. Maison du Queyras à 05470 Aiguilles. Tél. +33(0)542467618. www.queyras-montagne.com
Nombreux séjours ski alpin ou nordique, bien-être, découverte ou combinés proposés par l'office du tourisme.